

## 17 décembre 1979\_Tous les individus sont imaginaires

Maharaj : Il n'y a pas de vie sans les cinq éléments. Tous les soi-disant individus doivent leur existence aux cinq éléments. Tous les objets sont composés de deux ou plus des cinq éléments. C'est seulement quand les éléments se réunissent pour former sattva, ou l'essence de nourriture, qu'il y a un sens d'être ou Atma (Soi). Même si toutes les formes vivantes sont limitées dans le temps, il en existe certaines comme Markandeya, qui ont une très longue vie.

Dans la nature et la conscience, la loi et l'ordre ne sont pas respectés. L'homme désire de l'ordre, mais il ne contrôle pas la nature. Donc il assume la loi et l'ordre de la nature. Les cinq éléments, les trois qualités, Prakriti et Purusha sont tous sans forme. Toutes les formes avec ces dix composants ont une existence imaginaire.

J'ai le goût « je suis », qui n'y était pas, il y a cent ans. Mais à présent, il est là. Ma première tâche est de découvrir « le pourquoi et le comment » de ce goût. Dans cette quête de Vérité, j'ai découvert que mon « je » n'était pas individuel, mais le « Je Universel ». Le véritable « Je » était toute l'existence, sans aucune individualité. Avec cette découverte, ma recherche s'est achevée. Ce qui existait n'était pas le « Je », mais Brahman. Vous avez l'impression que votre existence est importante. Donc tout est important pour vous. Vous savez que « vous êtes » et vous désirez toujours exister. Vous désirez la compagnie de votre corps, indéfiniment. Mais c'est un corps de nourriture qui vieillit, et qui est limité dans le temps. Comment pourrait-il rester en bonne santé pour toujours ?

Tout être humain semble être fait de deux bouts ; un bout tacite avec l'apparition de « je suis », et l'autre, actif, qui travaille pour le maintien du premier. Sans l'un, l'autre n'a pas de sens. Un bout dépend de l'autre, et le maintient. L'autre travaille, tant qu'il y a le premier. Tous les individus sont imaginaires et c'est une erreur de critiquer les histoires de famille de quiconque. En réalité, c'est l'affaire du Tout - le Brahman. Le corps astral occupe toute l'existence. Même si nous nous limitons à notre corps, ce n'est pas notre véritable expérience. Nous faisons toujours l'expérience de ce qui nous entoure, où notre corps existe également. Cela s'applique aussi bien à l'état de veille qu'à l'état de sommeil. C'est pourquoi il semblerait que nous nous efforcions d'être les corps au détriment de notre véritable expérience, qui est tout autre. Ce n'est pas l'individu qui fait l'expérience du tout. Chaque être n'est pas séparé, mais il est toujours avec les dix composants - les cinq éléments, les trois guna, Prakriti et Purusha.

Visiteur : Est-ce possible de transmettre la connaissance sans utiliser de mots ?

Maharaj : L'utilisation des mots, c'est pour vous aider à comprendre. Votre ignorance est due aux mots que vous avez entendus et lus. Mes mots sont censés effacer ces mots. Certains visiteurs emploient des mots pour débattre. La bonne compréhension mène toujours à moins de mots et à plus de silence.

V. : En quoi cela aide-t-il de méditer sur la connaissance « je suis » ?

M. : A part votre corps et votre sens d'être, quel est votre capital dans ce monde ? Sans demander à qui que ce soit, quelle est votre connaissance directe ? Vous avez la connaissance « vous êtes » et le monde dans lequel votre corps existe. Vous n'avez pas de connaissance directe de Dieu ou de Brahman. Votre connaissance « vous êtes » apparaît en premier, ensuite le monde apparaît. Donc votre connaissance « je suis » devrait être la priorité. Vous savez que cette connaissance « je suis » était absente il y a cent ans. A présent, elle est là. C'est votre premier devoir de

découvrir « le pourquoi et le comment » de cette apparition « je suis ». Les choses de moindre importance pourront être examinées plus tard. La méditation sur « je suis » est faite pour être libre des mots et des pensées.

Un briquet produit une flamme grâce à l'essence qui brûle. De la même manière, votre conscience est maintenue grâce à la digestion de la nourriture que vous mangez. Nous voyons le corps en train de manger, mais le bénéficiaire est la lumière de la conscience ou de la connaissance « je suis ».

V. : Après la réalisation du Soi, qu'arrive-t-il à l'attachement ?

M. : On le reconnaît comme illusoire. On se voit comme un grand soleil en train d'illuminer toute l'existence. Jusque-là, on est conditionné par les concepts de notre propre mental. Toute ignorance et tout attachement sont dus au savoir entendu et lu. Soyez dans l'état en amont d'entendre quoi que ce soit. Dans cet état en amont de la conscience, il n'y avait pas de souffrance, et donc il n'y avait pas besoin d'être heureux. Votre sentiment de connaissance est le germe de la misère qui donne naissance à votre monde, plein de souffrance.

Claira Fontange